

CHRONIQUE DU 13 JANVIER 2023

Chères amies, chers amis,

La combat de la dignité contre la lâcheté, de la recherche contre l'abandon

A quatre-vingts années de d'écart, une course contre la montre est engagée. Il s'agit d'un défi de la mémoire pouvant s'énoncer comme suit : pour surmonter aujourd'hui le risque d'oubli de ce que fut la traque impitoyable des Juifs par les nazis et leurs collaborateurs, il nous faut être, pour notre part, aussi opiniâtres dans la recherche des Justes parmi les nations qui n'ont pas encore été reconnus comme tels.

C'est bien ce qu'a fait notre invité Michel Gerstenhaber, en recherchant par tous moyens la bienfaitrice de sa mère, pour finir par la retrouver après quarante ans d'efforts constants. Tout d'abord, cette belle histoire nous démontre que des objectifs peuvent aussi être atteints grâce au refus du découragement. Ensuite, le résultat tant attendu peut survenir précisément quand on ne l'attendait plus. Enfin, il est de bon sens de rappeler que nous ne sommes décisionnaires de rien, et que l'humilité vraie, qui n'est ni effacement ni prétention, constitue la vraie manière de recevoir l'Aide divine.

Quels sont les ressorts qui nous poussent à rechercher une personne introuvable à propos d'une histoire passée, à laquelle elle ne songe sans doute plus ou reste muette sur ce sujet ? La réponse tient dans le besoin, inhérent à chaque être, de reconnaissance des mérites méconnus. Il existe aussi un autre sujet : celui de la quête de l'autre, de la recherche de sa propre vérité, de l'origine de son maintien malgré la virulence des événements. Se placer dans l'attente ou la recherche actives de celle ou celui qui sauve, c'est confirmer que la part manquante de nous-même se situe dans ce qui nous sera apporté. Nous sommes complémentaires.

Les risques insensés pris par madame Gaboriau pour sauver sa voisine juive en empêchant son arrestation par l'ennemi nazi et collaborationniste nous enseignent que l'être humain sait franchir toutes les limites du calcul et de la peur lorsque les idéaux de fraternité et de clairvoyance sont indissociables. Il est inutile d'agir sans réfléchir si c'est pour rencontrer l'échec assuré ; mais il devient impératif de d'intervenir dès lors que l'action à effectuer correspond à un projet précis. Et préserver une vie équivaut à sauver un univers.

La différence entre le courage et la témérité réside dans l'organisation. C'est parce qu'elle se trouvait constamment sur le qui-vive, connaissant les modalités sournoises de la traque des Juifs, que madame Gaboriau a pu sur-le-champ prendre la situation en main, mentir aux bourreaux, mettre en œuvre le départ de sa protégée pourtant malade, et la faire sortir de la ville au nez et à la barbe des assoiffés de dénonciation.

L'intelligence sera toujours plus forte que la bêtise si nous sommes sur nos gardes. Face à des spoliateurs, il y eut, à l'intérieur de la France, les porteuses et les porteurs du courage éternel qui refuse de laisser ployer l'âne du voisin sous la charge, et qui décide de lui venir en aide. Il s'agit d'un commandement biblique. Ne pas nous détourner de ce qui se trouve à côté de nous constitue le commencement de la dignité. A l'inverse, ignorer celle ou celui qui a chuté représente la pire des lâchetés.

Qui sont les Justes ? Des êtres humains refusant que la meute terrasse en groupe le solitaire soudain affaibli. Lorsque Yéhouda trouva le moyen d'épargner la mort à son frère Yossef, il initia le refus du pire, de la désespérance et de l'injustice. La patience dans la recherche de la *force du Bien*, pour reprendre l'expression employée par Marek Halter, appelle de ne pas être seul et de partager en commun un idéal. Résister, c'est aussi refuser l'altération d'un pays ou d'une personne. L'accompagner conduit souvent à le sauver grâce à un engagement collectif pouvant se déployer aussi de manière individuelle.

L'hommage mérité aux Justes prend la forme de la dernière défaite de l'hitlérisme. Ils ont assassiné six millions de Juifs et de membres d'autres minorités, mais ils n'ont tué ni la fraternité, ni l'espoir, ni le besoin de protéger. L'échec du nazisme se matérialise quand Michel Gerstenhaber pleure dans les bras des descendants de la protectrice de sa mère. Notre rôle est de le rappeler, de nous prémunir et de scruter la ligne d'horizon pour y discerner les dangers.